



HAL
open science

[Compte rendu d'ouvrage] Maria Pia Donato, L'archivio del mondo. Quando Napoleone confiscò la storia

Delpu Pierre-Marie

► To cite this version:

Delpu Pierre-Marie. [Compte rendu d'ouvrage] Maria Pia Donato, L'archivio del mondo. Quando Napoleone confiscò la storia. Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine, 2019, pp.193-194. hal-02552285

HAL Id: hal-02552285

<https://amu.hal.science/hal-02552285>

Submitted on 28 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Maria Pia DONATO, *L'archivio del mondo. Quando Napoleone confiscò la storia*, Bari, Laterza, 2019, 167 p., ISBN 978-88-581-3408-5.

L'ouvrage de Maria Pia Donato interroge les liens entre possession des archives et construction territoriale et administrative de l'Empire au temps de Napoléon I^{er}. L'auteure défend l'idée que son projet d'empire universel, construit à l'échelle d'une large partie de l'Europe, s'est accompagné de la captation et de l'appropriation systématiques des archives des pays conquis. Le livre constitue l'aboutissement d'un programme de recherches à la fois personnel et collectif, qui s'appuie à la fois sur l'histoire culturelle des archives et sur l'histoire de l'administration, qui a permis de mieux comprendre depuis les années 2000 les pratiques concrètes de l'autorité napoléonienne. Surtout, la réflexion de Maria Pia Donato s'inscrit dans la ligne de travaux renouvelés qui ont permis de saisir l'Empire napoléonien comme une expérience européenne, appuyée sur d'intenses réseaux d'échanges et de circulations qui ont dépassé le seul cadre des guerres de conquête. Ils ont montré comment les pratiques du contrôle social, la production et la diffusion des connaissances et des idées, la construction des mémoires se sont construites à l'échelle transnationale et ont impliqué à la fois les occupants et les occupés. L'importante masse documentaire mobilisée reflète cette dimension européenne : outre la série AB des Archives Nationales françaises (« Histoire des archives ») ont été utilisés des fonds étatiques autrichiens, italiens et dans une moindre mesure espagnols. Leur confrontation autorise une lecture européenne d'un projet qui s'est voulu universel, à travers le suivi systématique des réquisitions d'archives, abordés du point de vue de leurs principes, de leurs pratiques et de leurs enjeux.

Maria Pia Donato déplace ainsi du côté des archives des questionnements déjà pratiqués pour les spoliations patrimoniales et notamment pour l'art (travaux de Bénédicte Savoy sur l'appropriation des collections muséales allemandes lors des conquêtes napoléoniennes). Elle étudie ce processus au moment où il s'accélère et se systématisé, après le triomphe de Napoléon I^{er} sur la cinquième coalition en 1809. Les victoires napoléoniennes sur l'Autriche et sur les États pontificaux permettent l'extension territoriale maximale de l'Empire napoléonien et conduisent à la satellisation des pays vaincus, dont une partie des archives centrales sont transportées à Paris. L'ouvrage donne à voir les procédés de captation, de réappropriation et de reclassement des archives des pays conquis, qui ont accompagné la construction territoriale et administrative de l'Empire. Ils conduisent à regrouper à Paris des fonds d'archives très disparates, dans la continuité de la centralisation administrative engagée par la Révolution et poursuivie par l'Empire. L'ambition de Napoléon I^{er}, M.P. Donato le montre bien en replaçant les réalisations napoléoniennes dans le contexte intellectuel de la fin du XVIII^e siècle, est celle de créer un dépôt central des archives de toute l'Europe afin d'englober toute l'histoire de la civilisation.

Parce que la réquisition des archives des pays occupés a été partie intégrante du projet militaire et administratif napoléonien, elle a impliqué diverses catégories d'acteurs, qui ont pour la plupart œuvré sur plusieurs terrains. L'auteure montre la mobilisation de militaires mais aussi d'administrateurs, de préfets qui contribuent à l'encadrement des réquisitions. Celles-ci sont prises en charge par des archivistes professionnels, parfois choisis pour leurs compétences dans la langue du pays dans lequel ils sont missionnés, à l'image de Joseph Antoine Guiter, mandaté en 1810 pour inventorier les archives espagnoles de Simancas qu'il s'agit de rediriger vers les dépôts parisiens. Mais pour les besoins de la centralisation voulue par les administrateurs de

l'Empire, c'est un homme de lettres, ancien bibliothécaire, Pierre Claude François Daunou, qui est chargé de la coordination de la collecte à l'échelle de l'Empire. M.P. Donato consacre de longs développements à cet acteur central, nommé censeur impérial en 1810 : elle montre les multiples tournées d'inspection auxquelles il a pris part, son rôle dans la supervision des saisies et dans le reclassement des fonds réquisitionnés. Ce travail de réorganisation apparaît comme une nécessité au vu de l'ampleur de la documentation rassemblée dans l'hôtel de Soubise, qui devient le dépôt central des archives de l'Empire. Le fonctionnement de cette institution reproduit le schéma centralisé de l'administration napoléonienne : dirigé depuis Paris, il dispose de ramifications dans une partie des départements annexés et notamment dans le Royaume d'Italie où existe un dépôt autonome à Turin depuis 1805, dont les fonctionnaires sont chargés d'envoyer à Paris, à partir de 1810, les fonds qu'ils jugent les plus intéressants. L'auteure montre que l'appropriation des archives a été nécessairement sélective et qu'elle a plaqué un schéma centralisé sur des réalités parfois très différentes. En Toscane, les archivistes français se sont concentrés sur la documentation d'État de l'ancien grand-duché au mépris des archives communales, pourtant essentielles à la connaissance de ce territoire.

Maria Pia Donato montre enfin que l'un des enjeux principaux des captations archivistiques a été de développer la légende impériale de Napoléon en la présentant comme héritière d'empires antérieurs. Les anciennes archives coloniales du royaume de Hollande, celles des Habsbourg d'Autriche, celles de la papauté, celles de Philippe II d'Espagne sont des témoignages d'empires conquérants à la vocation universelle. Une fois la collecte réalisée, la documentation est exploitée par des archivistes et des historiographes parmi lesquels Daunou joue un rôle fondamental. Le *Tableau systématique des archives de l'Empire* qu'il rédige en 1813 est révélateur de la vocation universaliste des réquisitions d'archives, qui sert l'image de l'empire universel. Dès lors, l'auteure analyse les réécritures de l'histoire qu'autorise la centralisation des archives européennes. De ce point de vue, les Archives secrètes du Vatican font l'objet d'un traitement spécifique, alors que Napoléon I^{er} envisage, dès 1810, de les utiliser pour prouver les responsabilités de l'État pontifical, ou encore pour démontrer le rôle néfaste de la religion instituée en puissance politique, à travers l'exploitation des fonds inquisitoriaux. Mais les deux dernières années de l'Empire sont marquées par la crise de ce dispositif. Le traité de Paris de 1814 impose la rétrocession aux États d'origine des fonds d'archives réquisitionnés, mais la bureaucratie instituée par l'Empire rend ces transferts particulièrement lents. Alors qu'ils n'aboutissent pour l'essentiel qu'au milieu du XIX^e siècle, leur itinéraire illustre un problème plus général de l'Europe post-napoléonienne, à savoir la difficile déprise d'un système administratif et centralisé fortement contesté.

Pierre-Marie Delpu
Aix-Marseille Université